

L'Exposition Provinciale de Montréal.

Le succès a dépassé notre attente et nous pouvons promettre à nos agriculteurs l'exposition la plus remarquable et la plus nombreuse qui ait été faite jusqu'à ce jour de nos ressources agricoles et industrielles.

Quant aux nombreux amusements qui se préparent à l'occasion de cette grande fête nationale, nous n'avons qu'à citer la grande Revue des volontaires de la Province; le grand tir à la carabine dans lequel entrent des concurrents de toutes les parties du pays. Un feu d'artifice gigantesque. La présence de Son Excellence le Gouverneur Général, ainsi que les deux Chambres de la Législature donneront une importance inaccoutumée à l'exposition de Montréal. Tous les préparatifs sont complètement terminés et un catalogue des animaux, des instruments et des produits exposés est maintenant sous presse. Encore une fois nous prions nos sociétés de ne pas négliger d'être présentes à l'Assemblée de l'association et les délégués devront présenter leurs pouvoirs pour avoir droit de vote sur le choix du lieu de la prochaine exposition provinciale. — (*Revue Agricole.*)

Exhibitions de Comté.

Chateauguay, Ste. Philomène, Sept. 22.
St. Jean, St. Jean, Septembre 24.
Deux-Montagnes, St. Eustache, Sept. 24.
Rouville, Rougemont, Septembre 26.
Argenteuil, Lachute, Septembre 29.
Bagot, Ste. Rosalie, Octobre 1er.
Montcalm, St. Jacques, Octobre 1er.
Soulanges, Soulanges, Octobre 6.
L'Assomption, L'Assomption, Octobre 7.
St. Maurice, Yamachiche, Octobre 7.
Bonaventure, No. 2, Maria, Octobre 7.
Témiscouata, St. Arsène, Octobre 13.
Bonaventure No. 2, Munn, Octobre 14.
Ottawa No. 2, Thurso, Octobre 15.
Bonaventure No. 2, Carleton, Octobre 10.
Bonaventure, No. 2, Cross Point, Fév. 17.
— (*Revue Agricole.*)

Économie Domestique.

BLANCHISSAGE. — Le blanchissage proprement dit consiste à nettoyer les fibres et les tissus, de toute substance qui les salit accidentellement et principalement des matières grasses. De tout temps on a eu recours aux lessives pour cet objet; mais leur emploi exige quelques précautions. Il faut faire un triage du linge et de le partager au moins en trois parties; savoir: le linge fin, le linge de couleur et celui de cuisine; si l'on agissait autrement, une portion du linge se blanchirait aux dépens de l'autre, et le linge fin serait retiré du cuvier plus sale qu'il ne l'était auparavant.

Beaucoup de personnes sont dans l'usage d'essanger le linge avant de le mettre à la lessive, c'est-à-dire de lui enlever la crasse par un simple lavage à l'eau froide. Le linge ainsi dégrasé salit moins la lessive et se nettoie aussi plus facilement. Pour éviter que le linge ne se détériore en l'accumulant tout imprégné encore de saleté,

on a donc soin de l'essanger à mesure qu'on le salit et de le faire sécher.

Lorsqu'il s'agit de lessiver, on place un grand cuvier sur un trépied de bois et on y arrange le linge pièce à pièce, ayant soin de mettre tout le linge fin en dessous et le gros linge par dessus. Pressez-le, faites qu'il ne reste aucun vide et qu'il soit partout d'une épaisseur égale. Couvrez votre linge d'une toile très-forte et assez grande pour déborder tout autour du cuvier. Mettez sur cette toile les cendres de bois neuf qui doivent fournir l'alcali, ou carbonate de potasse qui formera la lessive et dont la quantité doit être proportionnée à celle du linge à blanchir. Repliez la toile par dessus les cendres que vous étalerez de manière à former une couche égale. Ayez sur le feu un grand chaudron rempli d'eau chaude, mais non bouillante, et versez-en dans le cuvier.

Au bas, et sur le côté de ce cuvier, est un trou que l'on bouche avec un tourbillon de paille, replié sur lui-même et disposé de manière à laisser filer la lessive, qui tombe dans un seau placé au-dessous, après avoir traversé toute la masse du linge.

Quelquefois on met à la place du seau une rigole ou gouttière qui reporte cette lessive dans la chaudière où elle se réchauffe à mesure.

On répand de temps en temps un seau de cette lessive chaude sur le linge; on répète cette manipulation pendant près de douze heures, ce qui s'appelle *couler la lessive*; on enlève le drap avec les cendres, on retire le linge du cuvier et on le savonne à l'eau claire. Après l'avoir rincé avec de nouvelle eau, on le plonge dans de l'eau légèrement teinte en bleu au moyen d'indigo en pierre, enfermée dans un sachet de toile, on l'égoutte, on le tord, puis on l'étend sur des cordes pour le faire sécher.

Une remarque importante à faire, lorsqu'on fait couler la lessive, c'est que le linge se blanchit mal lorsque la première eau que l'on jette sur les cendres est trop chaude, elle doit arriver graduellement à un degré de chaleur convenable, sans cette précaution, les impuretés qui salissent le linge se trouvent pour ainsi dire fixées dans le tissu, qui acquiert alors plus ou moins une couleur roussâtre et souvent nuancée. Une température douce, au contraire, permet au tissu de se gonfler par degrés et de se laisser plus facilement pénétrer. D'une part si les lessives trop fortes ternissent le tissu, trop faibles elles sont insuffisantes pour enlever les matières grasses dont le linge est sali. Ces inconvénients arrivent surtout lorsqu'on se sert de potasse et de soude au lieu de cendres et que la quantité en est mal proportionnée.

LESSIVAGE DU LINGE. — Voici un article extrait du *Franklin's Journal*. Il émane du propriétaire d'une grande fabrique de toiles et de blanchisserie aux États-Unis:

« Les femmes que nous occupons dans nos manufactures étant souvent dérangées par les lessives de leurs maisons, et employant à ce travail un temps considérable au préjudice du nôtre, j'ai cherché les moyens d'en réduire la durée aussi bien que la dépense. Je suis parvenu à économiser tout

à la fois sur le temps, sur le savon et sur le nombre de personnes employées, que j'ai réduit au quart.

« Voici mon procédé: je fais d'abord assortir, selon leur finesse, les objets à lessiver, et je les mets dans des vaisseaux différents, avec de l'eau chauffée à environ 40 ou 50 degrés centigrades, dans laquelle j'ai fait fondre à peu près le tiers ou le quart du savon qu'on emploierait pour une lessive ordinaire. J'y ajoute une petite quantité de potasse; je laisse tremper le linge, bien recouvert d'eau, pendant trente-six ou quarante-huit heures, après quoi je le fais retirer et rincer à l'eau froide, et tordre légèrement.

« Je fais ensuite chauffer, comme la première fois, autant d'eau qu'il en faut pour baigner tout le linge, et je le plonge dedans après y avoir fait fondre, avec un peu de potasse, tout ce qui reste de savon (environ les deux tiers de ce qu'il faut en totalité). J'ai soin que les pièces les plus fines soient toujours ensemble et placées les premières en dessous. Alors je pousse la température de la lessive jusqu'à l'ébullition, et non davantage, pendant vingt minutes ou une demi-heure. Ce temps écoulé, je fais retirer la première couche de linge, c'est-à-dire le fin, et je le fais mettre dans de l'eau chaude; enfin je fais remplir le cuvier où j'ai laissé le gros linge, qui doit être retiré le dernier.

« S'il reste quelques taches au linge, ce qui arrive rarement, on les fait disparaître sans peine en frottant légèrement avec la main, comme dans le savonnage ordinaire. Cette manière de lessiver, contraire à l'habitude, enlève si bien toutes les taches de graisse ou autres saletés, qu'il n'est pas nécessaire d'employer le frottement, et qu'il suffit de rincer à l'eau froide pour rendre le linge parfaitement blanc.

« Au moyen des procédés que je viens de décrire, j'ai considérablement restreint les frais de blanchissage dans notre établissement et assuré la conservation du linge, en supprimant les frottements à la main, dont l'effet ordinaire est d'écarter et de désunir le tissu, et par conséquent d'en hâter la destruction »

Préservatif contre la moisissure.

Il est mille objets d'un usage journalier qu'attaque et détériore rapidement la moisissure. Tels sont, pour ne citer que quelques exemples, la colle, l'encre, les cuirs, les grains, les livres, etc.

Les parfums, et surtout les huiles essentielles, agissent avec l'efficacité la plus marquée contre cet agent de destruction.

Qu'on mette un peu d'huile de térébenthine dans un vase où il y a de la colle et qu'on couvre la colle, on la retrouvera dans son état de fraîcheur primitive dès que l'on voudra la tirer de son espèce de prison, et quelque soit le laps de temps qu'on l'ait tenu renfermée.

Une très-petite quantité d'essence de lavande ou bien de girofle, mise dans l'encre empêche qu'elle ne se moisisse. Toute autre essence produirait le même effet.